

RH

1946

Janvier

Lumière

visite aux usines

Florentin Augier

Doublier

M^{me} Pupier

Photorama

Kinorama

"Les cafés en face"

M. Stéphane - gendre de Lumière

1400 négatifs (M. Pupier)

1^{er} Arroseur Arrose

Verhe
22 sept 48

m

Florentin Augier

$\frac{2}{m}$
B

INTERVIEW DE MONSIEUR FLORENTIN AUGIER

par Madame MUSIDORA

Le mardi 14 janvier 1946, nous nous sommes rendus à 14 heures aux usines Lumière, 95 cours Albert Thomas, vers Monsieur Doublier, qui nous a conduit chez Monsieur Florentin Augier, demeurant 4 rue du Palais d'Été à Montplaisir.

Monsieur Augier est actuellement malade, mais il a bien voulu nous recevoir, et nous le trouvons chez lui, gardant la chambre mais debout.

Madame Musidora

Je vous remercie Monsieur d'avoir bien voulu nous recevoir, et je vais me permettre de vous poser quelques questions.

Quel âge aviez vous lorsque vous êtes entré chez Monsieur Lumière ?

- J'avais dix neuf ans.

- A ce moment-là, vous rentriez pour faire quel genre de travail ?

- Menuisier.

- Donc vous aviez votre métier tout établi, vous rentriez à l'atelier. Et comment est-ce arrivé qu'on vous a demandé de tourner ?

- Monsieur Louis travaillait après le cinéma; il a eu souvent besoin de petites choses que moi je faisais. Et ils se sont occupés à faire des vues.

.....

- Naturellement, ça vous amusait beaucoup. Est-ce que vous vous souvenez de la première fois où vous avez tourné, en quelque sorte ?

- La première fois, je ne me rappelle pas bien.

- Est-ce que vous vous rappelez du Cul de jatte, ce film du cul de jatte, qui est en somme, une des premières mises en scène de Monsieur Lumière. Comment vous expliquait-il ce qu'il voulait.

- Je ne me rappelle pas au juste.

- Vous saviez où était l'appareil; il vous disait: il faut rester dans le champ de l'appareil; parce que si vous sortiez de l'endroit où vous deviez jouer, l'appareil ne pouvait plus vous prendre.

- Il nous expliquait qu'en sortant de là il n'y avait qu'à filer tout droit.

- Qu'est-ce que c'était l'histoire du Cul de jatte, qu'est-ce que ça représentait.

- Un bonhomme sans jambe. Je marchais sans jambe, et un agent vient, me tappe sur l'épaule; je lève la tête; à mesure que je vois l'agent, je me tire des pieds, je reprends mes jambes.

- Donc, c'est un des premiers gags, c'est extrêmement comique. Il y a dans cet embrion de scénario, l'origine au fond de tous les scénarios américains. Et c'est ce qu'il est affolant de se dire, c'est qu'on n'a pas vu à quel point c'était important; c'est maintenant, par le recul qu'on s'en aperçoit.

Monsieur Doublier

Monsieur Auger courait à perdre haleine et on le voyait s'estomper dans le fond; c'était la première course qu'on voyait.

- Il y avait un gros chien qui me courait après.

Madame Dusidora

Florentin était un joli nom; évidemment vous n'avez pas fait profession d'acteur, puisque vous étiez menuisier, mais songer à tous ceux qui sont passés derrière vous qui étiez le promoteur. C'est très curieux.

Après le Qui de Jatte, est-ce que vous vous rappelez un autre titre de film comique.

- Oui, Nourrice et soldat amoureux. Je faisais la cour à la nourrice; je crois que c'est Madame Papier.

- Vous étiez habillé comment ?

- En soldat de l'époque, j'avais mes affaires de régiment.

Monsieur Doublier

Il passe un officier, c'était Paris qui faisait l'officier. Monsieur Paris était un employé, qui était chef de bureau à ce moment-là; c'était un ami de ces Messieurs, qui faisait l'officier en l'occurrence.

- Je tiens un cheval par la bride; j'attends un officier qui doit descendre; je m'endors, et on me change mon cheval à un moment, et on m'en met un en bois.

- C'est très joli; je crois qu'il a été repris.

Monsieur Doublier

Ces films originaux ont été repris depuis longtemps. Il faudrait voir Monsieur Lumière. Quand on a fait ces scènes de soldat, on en a fait plusieurs à la suite

- L'officier descend et trouve son cheval transformé en cheval de bois et moi endormi.

Monsieur Doublier

Je ne sais pas si vous avez fait d'autres films ?

- J'étais dans la sortie de l'usine, comme tous mes camarades

Monsieur Doublier

Beaucoup de ceux qui étaient dans les films les ont vus une fois ou deux, ou même pas du tout. Ainsi Madame Pupier tournait les films et les développait.

Madame Musidor

Ce qu'il y a d'amusant, c'est qu'elle était à la fois l'ouvrière et l'artiste si l'on peut dire.

Vous ne vous rappelez pas d'autre chose comme scénarios comiques. A la suite de ça vous êtes resté toute votre vie chez Monsieur Lumière ?

- 49 ans de présence.

- Vous avez, vous dites, construit la première boîte de cinéma .

- Oui, c'est moi qui l'ai construite.

- Je suis ravie d'être venue vous voir et très honorée;

Monsieur Doublier

L'appareil n'est pas venu au monde d'un seul coup. Monsieur Lumière faisait l'appareil et appelait Monsieur Florentin et à mesure on modifiait ce qui n'allait pas.

Madame Musidora

Il en est de même pour tout, on veut toujours améliorer son travail et c'est de l'amélioration que vient tout ce qu'on a trouvé.

Vous avez travaillé chez Lumière simplement comme menuisier ?

- Oui, il y avait le mécanicien qui était Monsieur Moisson, c'était le premier mécanicien de Monsieur Louis.

- Quand vous êtes entré à l'usine Lumière, est-ce indiscret de vous demander quels appointements vous aviez à ce moment-là ?

- J'ai été embauché à 4 frs.50 par jour.

- Vous étiez un ouvrier riche. Et vous travailliez de quelle heure à quelle heure.

- De 6 h. à 6 h.

- Vous aviez tout de même des jours de repos ?

- Le dimanche.

- En somme, vous habitiez à côté de votre travail ?

- Non; j'habitais à ce moment-là du côté de la place du Pont, et mon frère travaillait avec moi à l'usine.

- Vous preniez le tramway ?

- Non, on faisait les quatre voyages à pied; il n'y avait

pas de tramways; il y a eu plus tard les tramways à chevaux, mais on faisait nos voyages à pied.

- Avez-vous une chose personnelle que vous vouliez raconter, qui vous intéresse dans l'évolution de vos quarante neuf années de travail. Avez-vous un souvenir spécial ? Vous avez en somme gardé cet esprit d'artisans très dévoués à leurs chefs.

Monsieur Doublier

On peut dire que Monsieur Florentin était un ouvrier très fin au point de vue ébénisterie; c'était presque de la mécanique en bois qu'il faisait.

Madame Lusidora

Ce que je veux dire, c'est cet amour de son travail, car nous avons des périodes où les gens n'ont plus la probité de ce qu'ils font.

- Monsieur Louis savait si bien vous expliquer ce qu'il voulait qu'on était forcé de comprendre.

Monsieur Doublier

Il était en effet très précis; quand Monsieur Louis disait : vous allez faire ça, vous ne le rapporterez dans deux ou trois heures, il ne fallait pas mettre cinq heures, mais il ne vous demandait pas en deux heures ce qui méritait cinq heures de travail.

Madame Lusidora

Monsieur Antoine Lumière était le papa de Monsieur Louis

Lumière; il était lyonnais aussi ?

Monsieur Doublier

Non, il était de Besançon, où sont nés ces Messieurs.

- Que faisait-il ?

- Il était photographe. C'est lui qui a lancé les plaques bleues et les plaques rapides. Ces Messieurs, à ce moment-là, qui étaient très jeunes, ont commencé à s'occuper des questions chimiques; ils ont mis au point une émulsion sur verre. Jusqu'à ce moment-là, on travaillait sur des plaques que l'on préparait au dernier moment. Ces Messieurs l'émulsion sur verre préparée à l'avance et séchée; le photographe n'avait plus qu'à les mettre en châssis et faire la photo.

C'est eux qui ont industrialisé la photographie, après sont venues les améliorations successives.

- Maintenant, si vous n'avez plus rien à me dire, Monsieur Florentin, sur cette jolie carrière qui est la vôtre, et à laquelle on doit tout de même rendre hommage, je veux vous demander un dernier renseignement : quand vous avez travaillé à vos boîtes, vous avez commencé la première, mais vous en avez fait d'autres modèles ensuite ?

- Non, on a fait des modifications, mais la première qui a servi et celle que vous avez là a été faite d'après le premier modèle, avec des modifications mécaniques peut-être

- Je vous remercie de tous les détails que vous avez bien voulu me donner, et il ne me reste plus qu'à vous souhaiter une bonne santé.

Florentin Augier

21/1/46
vériqé
21 sept 48.

INTERVIEW DE MONSIEUR FLORENTIN AUGIER

par Madame MUSIDORA

Le mardi 14 janvier 1946, nous nous sommes rendus à 14 heures aux usines Lumière, 95 cours Albert Thomas, vers Monsieur Doublier, qui nous a conduit chez Monsieur Florentin Augier, demeurant 4 rue du Palais d'Eté à Montplaisir.

Monsieur Augier est actuellement malade, mais il a bien voulu nous recevoir, et nous le trouvons chez lui, gardant la chambre mais debout.

Madame Musidora

Je vous remercie Monsieur d'avoir bien voulu nous recevoir, et je vais me permettre de vous poser quelques questions

Quel âge aviez vous lorsque vous êtes entré chez Monsieur Lumière ?

- J'avais dix neuf ans *êtes rentré*

- A ce moment-là, vous ~~rentriez~~ pour faire quel genre de travail ?

- Menuisier.

- Donc vous aviez votre métier *très* établi, vous rentriez à l'atelier. Et comment est-ce arrivé qu'on vous a demandé de tourner *dans le film*.

- Monsieur Louis travaillait après le cinéma; il a eu souvent besoin de petites choses que moi je faisais. Et ils se sont occupés à faire des vues.

.....

- Naturellement, ça vous amusait beaucoup. Est-ce que vous vous souvenez de la première fois où vous avez tourné, en quelque sorte ?

- La première fois, je ne me rappelle pas bien.

- Est-ce que vous vous rappelez du Cul de jatte, ce film du cul de jatte, qui est en somme, une des premières mises en scène de Monsieur Lumière. Comment vous expliquait-il ce qu'il voulait.

- Je ne me rappelle pas au juste.

- Vous saviez où était l'appareil; il vous disait: il faut rester dans le champ de l'appareil; parce que si vous sortiez de l'endroit où vous deviez jouer, l'appareil ne pouvait plus vous prendre.

- Il nous expliquait qu'en sortant de là il n'y avait qu'à filer tout droit.

- Qu'est-ce que c'était l'histoire du Cul de jatte, qu'est-ce que ça représentait.

- Un bonhomme sans jambe. Je marchais sans jambe, et un agent vient, me tappe sur l'épaule; je lève la tête; à mesure que je vois l'agent, je me tire des pieds, je reprends mes jambes.

- Donc, c'est un des premiers gags, c'est extrêmement comique. Il y a dans cet embryon de scénario, l'origine au fond de tous les scénarios américains. Et c'est ce qu'il est affolant de se dire, c'est qu'on n'a pas vu à quel point c'était important; c'est maintenant, par le recul qu'on s'en aperçoit.

Monsieur Doublier

Monsieur Auger courait à perdre haleine et on le voyait s'estomper dans le fond; c'était la première course qu'on voyait.

Florentin Augier Il y avait un gros chien qui me courait après.

Madame Musidora

Florentin était un joli nom; évidemment vous n'avez pas fait profession d'acteur, puisque vous étiez menuisier, mais songer à tous ceux qui sont passés ~~derrière~~ ^{après} vous, ~~vous~~ ^{vous} étiez le promoteur. C'est très curieux ^{quand on réfléchit}

Après le Cul de Jatte, est-ce que vous vous rappelez un autre titre de film comique.

Monsieur Florentin Augier retrouve peu à peu ces souvenirs.

- Oui, Nourrice et soldat amoureux. Je faisais la cour à la nourrice; je crois que c'était Madame Pupier, la nourrice.

Comment vous étiez habillé? comment? "vêtements"

- En soldat de l'époque, j'avais mes affaires de régiment.

Monsieur Doublier

Il passe un officier, c'était Paris qui faisait l'officier. Monsieur Paris était un employé, qui était chef de bureau à ce moment-là; c'était un ami de ces Messieurs, ^{qui} ~~qui~~ faisait l'officier en l'occurrence.

Florentin Augier - Je tiens un cheval par la bride; j'attends un officier qui doit descendre; je m'endors, ^{pendant que je dors} ~~et~~ on me change mon cheval ^{et on met un en bois - à la place du vrai cheval} ~~de moment et on m'en met un en bois.~~

scénario;
- ~~C'est~~ très joli; Je crois qu'il a été repris.
et plagué de nombreuses fois

Monsieur Doublier

Ces films originaux ont été repris depuis ^{toujours} longtemps.

Il faudrait voir Monsieur Lumière. Quand on a fait ces scènes de soldat, on en a fait plusieurs à la suite

m^r Florentin Augier L'officier descend et trouve son cheval transformé en cheval de bois et moi endormi.

Monsieur Doublier

Je ne sais pas si vous avez fait d'autres films ?

- J'étais dans la sortie de l'usine, comme tous mes camarades

Monsieur Doublier

Beaucoup de ceux qui étaient dans les films les ont vus une fois ou deux, ^{quelques uns ne les ont pas vus} ~~du même pas du tout~~. Ainsi Madame Pupier tournait les films et les développait.

Madame Musidora

Ce qu'il y a d'amusant, c'est qu'elle était à la fois l'ouvrière et l'artiste si l'on peut dire.

Vous ne vous rappelez pas ^{autre} autre chose comme scénarios comiques. ^{votre entrée comme mémoriser} A la suite de ça vous êtes resté toute votre vie chez Monsieur Lumière ?

Florentin Augier 49 ans de présence.
Musidora. Et vous avez, ~~vous dites~~ construit la première boîte de cinéma. *On me l'a dit.*

Florentin Augier - Oui, c'est moi qui l'ai construite.

Musidora - Je suis ravie d'être venue vous voir et très honorée;

Monsieur Doublier

L'appareil n'est pas venu au monde d'un seul coup. Monsieur Lumière faisait l'appareil et appelait Monsieur Florentin et à mesure on modifiait ce qui n'allait pas.

Madame Musidora

Il en est de même pour tout, on veut toujours améliorer son travail et c'est de l'amélioration que vient toute cette ~~ce qui~~ *a trouvé merveille qu'on a trouvé* "La première boîte de cinéma"... j'en suis attendrie *uniquement*.
 Vous avez travaillé chez Lumière ~~simplement~~ comme menuisier ?

Florentin Auger - Oui, il y avait le mécanicien qui était Monsieur Moisson, c'était le premier mécanicien de Monsieur Louis.

Musidora Quand vous êtes entré à l'usine Lumière, est-ce indiscret de vous demander quels appointements vous aviez à ce moment-là ?

Florentin Auger J'ai été embauché à 4 frs.50 par jour.

Musidora - Vous étiez un ouvrier riche ! Et vous travailliez de quelle heure à quelle heure.

F. A. - De 6 h. à 6 h.

M. - Vous aviez tout de même des jours de repos ?

F. A. - Le dimanche.

M. - ~~Ensemble~~ *Il est vrai*, vous habitiez ^{*Sans doute*} à côté de votre travail ?

F. A. - Non; j'habitais à ce moment-là du côté de la place du Pont, et mon frère travaillait avec moi à l'usine.

M. - Vous preniez le tramway ?

F. A. - Non, on faisait les quatre voyages à pied; il n'y avait

pas de tramways; il y a eu plus tard les tramways à chevaux, mais ~~non~~ nous faisons nos voyages à pied.

- Avez-vous une chose personnelle que vous vouliez raconter, qui vous intéresse dans l'évolution de vos quarante neuf années de travail. Avez-vous un souvenir spécial ? Vous avez en somme gardé cet esprit d'artisans très dévoués à leurs chefs.

Monsieur Doublier

On peut dire que Monsieur Florentin était un ouvrier très fin au point de vue ébénisterie; c'était presque de la mécanique en bois qu'il faisait.

Madame Musidora

souligner

Ce que je veux ~~dire~~, c'est cet amour de son travail, ~~car~~ *maintenant* nous avons *souvent* des périodes où les gens n'ont plus la *même* probité. ~~de~~ *de nos jours*.

- Monsieur Louis savait si bien vous expliquer ce qu'il voulait qu'on était forcé de comprendre.

Monsieur Doublier

Il était en effet très précis; quand Monsieur Louis disait : vous allez faire ça, vous me le rapporterez dans deux ou trois heures, il ne fallait pas mettre cinq heures, mais il ne vous demandait pas en deux heures ce qui méritait cinq heures de travail.

Madame Musidora

Monsieur Antoine Lumière était le papa de Monsieur Louis

Lumière; il était lyonnais ~~ceci~~ ?

Monsieur Doublier

Non, il était de Besançon, où sont nés ces Messieurs.

Mus. - Que faisait-il ?

Doublier Il était photographe. C'est lui qui a lancé les plaques bleues et les plaques rapides. Ces Messieurs, à ce moment-là, qui étaient très jeunes, ont commencé à s'occuper des questions chimiques; ils ont mis au point une émulsion sur verre. ~~Je n'ai jamais vu, on travaillait sur des plaques que l'on préparait à l'avance et séchées. On les mettait dans des châssis et on les exposait.~~ l'émulsion sur verre préparée à l'avance et séchée; le photographe n'avait plus qu'à les mettre en châssis et faire la photo.

C'est eux qui ont industrialisé la photographie, après sont venues les améliorations successives.

M. André - Maintenant, si vous n'avez plus rien à me dire, Monsieur Florentin, sur cette jolie carrière qui est la vôtre, et à laquelle on doit ~~un grand~~ rendre hommage, je ~~vous~~ ^{voudrais} vous demander un dernier renseignement : quand vous avez travaillé à vos boîtes, vous avez commencé la première, mais vous en avez fait d'autres modèles ensuite ?

Flo. Augier Non, on a fait des modifications, mais la première qui a servi et celle que vous avez là a été faite d'après le premier modèle, avec des modifications mécaniques peut-être

Musidora - Je vous remercie de tous les détails que vous avez bien voulu me donner, et il ne me reste plus qu'à vous souhaiter une bonne santé.